

Pour en finir sur l'homosexualité - 1/2

Certaines réactions m'ont profondément choquée. En effet, tout s'y mélange dans un flou artistique douteux. Je tiens à prévenir dès maintenant que je ne fais pas partie des détracteurs des homosexuels, ma propre mère est homosexuelle et je le vie très bien...

J'écris cet article suite aux réactions à un article que j'ai lu dans cette même rubrique. Cet article c'est "l'homosexualité chez les jeunes" de mademoiselle Mélanie Gannet.

On parle de "choix" de son homosexualité. C'est absolument absurde ! Choisit-on d'être attiré par le sexe opposé ? Choisit-on l'hétérosexualité ? Bien sûr que non me diront les hétéros ! Le seul choix dont disposent les homosexuels c'est de vivre leur préférence au grand jour ou pas. Et cela n'est même pas leur propre choix, car dans une société qui est si étroite d'esprit, on oblige des être humains à avoir une réflexion douloureuse sur leurs amours et attirances sexuelles.

Dans un monde idéal, on aurait pas à faire un "coming out" on vivrait simplement ce que l'on a en soit. Sans être juger à tort et à travers.

On parle aussi de l'homoparentalité. Être homosexuel n'ampute en rien un homme ou une femme de son désir de parentalité.

Si l'on se penche sur la psychologie infantile, l'enfant n'a besoin pour se développer correctement que d'amour et de stabilité. Si le schéma familial ne ressemble pas à la sacro sainte famille (père+mère+enfant) cela n'handicaper pas l'enfant si ce dernier a une image maternelle ou paternelle à laquelle se référer. Exemple : un grand-père, une grand-mère, un oncle, une tante, ...

Sans parler seulement d'homosexualité, il y a des enfants qui vivent sans papa ou sans maman et ceux-ci ne s'en sortent pas forcément si mal.

De plus, les parents homosexuels peuvent parler de la différence qu'il y a au sein de leur famille avec leur enfant, quand celui-ci est en âge de comprendre. Bien sûr, les enfants sont cruels les uns envers les autres et l'on ne peut gager que ce mode de vie ne sera pas source de moqueries. Mais soyons honnêtes, si l'homosexualité n'avait pas une image désavouée, les enfants n'y verraient rien à redire.

Je suis moi-même fille de lesbiennes et je ne l'ai pas mal vécu. Et contrairement à ce que pensent certains, je ne suis pas homosexuelle moi même. Les couples homosexuels ont des couples d'amis hétérosexuels, des amis parents isolés. L'enfant a donc un miriade d'exemple de familles autour de lui. L'homosexualité n'est pas transmissible dans les gênes...

Dans un monde idéal le droit inaliénable à la parentalité serait respecté et ce quelque soit l'orientation sexuelle des parents.

On vient même parler de Dieu... Je me demande ce qu'il vient faire dans ce débat... La foi est quelque chose de très personnel, quelque soit sa confession. On n'est pas sensé, lorsque l'on est un bon croyant, juger le comportement d'autrui. Sinon, il faut accepter d'être vu comme un intégriste ou un extrémiste (et j'assume cette déclaration). Il n'est pas incompatible d'être homosexuel et croyant. Et les personnes affirmant une foi très forte et qui crient au scandale de l'homosexualité semblent avoir oublier quelque chose de fondamental : le respect d'autrui.

L'homosexualité implique que les personnes soient consentantes, il ne faut pas tout mélanger. Cela n'a absolument rien à voir avec la pédophilie qui est un crime. Il n'y a rien de honteux ou de malsain à l'homosexualité.

Dans un monde idéal, chaque croyant écouterait le message d'amour de sa religion et aimerait son prochain en acceptant sa différence.

Il n'y a pas de représentation publique de l'homosexualité en dehors des clichés véhiculés par les médias. C'est bien dommage car si l'on voyait des publicités mettant en scènes des couples homosexuels, de la même façon que des couples hétérosexuels, cela permettrait peut être de la banaliser. Il semblerait que la société dans

Pour en finir sur l'homosexualité - 2/2

laquelle nous vivons essaie de nous faire croire que l'homosexualité n'existe pas (pas plus qu'il existe de personnes de couleurs d'ailleurs ! Je vous assure, il n'y en a pas dans la pub !!).

De plus, comme à tout ce qui lui pose un problème morale, la société a tendance, lorsqu'elle aborde ce sujet "épineux", à véhiculer une image cliché de l'homosexualité : haine du sexe opposé, pratiques sexuelles dissolues... Les homosexuels ne sont pas des obsédés sexuels. Leurs sentiments sont aussi complexes que les nôtres. Ils n'ont pas plus tendance à l'infidélité, n'ont pas un appétit sexuel plus étendu...

Certains proposent une théorie farfelue selon laquelle l'homosexualité serait une maladie psychique. En ce cas l'hétérosexualité est aussi une maladie ? Je ne me sens pas malade. Je ne le suis pas.

Puis, je tiens à rappeler qu'une affreuse rumeur à circuler à l'apparition du virus du sida : Celui-ci était appelé "le cancer gay", alors que de nos jours il touche et décime des milliers d'hommes et de femmes dans le monde.

Dans un monde parfait, les hommes et les femmes vivraient leur vie comme ils le veulent. Ils n'auraient pas peur de s'aimer. Ils n'auraient pas peur de devoir sacrifier leur amour au nom de "la bien séance". Dans un monde idéal la peur de la différence n'existerait pas. Mais nous ne sommes pas encore dans ce monde là. J'espère que nos enfants préféreront "un monde idéal" à celui dans lequel nous vivons.